

Et puis, ne laissant à la nature bornée, rien de ce qu'elle pouvait lui prêter, il a voulu pour l'Eucharistie l'étendue du monde et la durée des siècles : *in finem !*

Que l'on dise : après ce don, Dieu nous en réserve un autre, sa présence béatifique dans l'éternité, don qui surpasse l'Eucharistie elle-même. Soit, mais sur terre, toujours restera-t-il vrai que l'Homme-Dieu, ô miracle et paradis anticipé ! s'est donné à nous jusqu'à ne garder plus rien en son pouvoir : *Totus in nostros usus in pensus est.*

Jésus, qui avez aimé les vôtres jusqu'à l'Eucharistie, vous les avez aimé les vôtres jusqu'à la fin...

\* \* \*

De telles pensées, venant à l'esprit, dans un moment de silence et de calme, au pied d'un tabernacle habité par Jésus, de telles pensées plongent une âme dans l'admiration, l'adoration, l'amour... c'est une extase. Mais elle ne se termine pas sans un retour sur nous-mêmes. C'est Jésus qui le provoque : "*Diligis me ?... Amas me ?... Amas me ?...*" Comment suis-je aimé des hommes ? Jusqu'à quel point ?

Hélas ! oui, nous aimons jusqu'à un point... Nous n'allons pas au bout de notre puissance de donner, parce que tout d'abord nous n'épuisons pas notre puissance d'aimer.

Quoi ! n'est-ce pas trop peu de ne savoir par nature aimer sans limite, eût-on le cœur de Thérèse la Séraphique ? Trop peu de n'arriver à notre plus haut degré d'amour que pas à pas ? Faut-il encore que nous fassions plus étroite, par notre égoïsme, la capacité de notre cœur ? Ah ! Jésus, n'est-ce pas beaucoup trop que soit si petit le nombre des hommes qui ne vous refusent pas tout amour ?

De grâce, ô Cœur Eucharistique, quand au pied de votre autel nous viendrons méditer votre inépuisable tendresse, fermez la plaie de notre égoïsme, élargissez notre cœur ; regards douloureux et tendres de l'amour blessé, transpercez-nous de vos rayons ; et qu'enfin, ô Vous qui ne recevez de la plupart que froideurs et ingratitude, nous vous chérissions de tout notre cœur, de tout notre esprit, de toute notre âme et de toute notre force... jusqu'à la mort, *in finem...* et toute l'éternité, *in finem.*

J. P., S. † R.